

Nous publions aujourd'hui, pour la discussion et l'amélioration, le 1er paragraphe d'un document pouvant apparaître comme un PROJET DE PROGRAMME POLITIQUE pour la Jeunesse Communiste Révolutionnaire. Nous invitons tous nos lecteurs (JCR ou non) à participer à l'élaboration de ce projet.

LA FAMILLE

I. LE CADRE FAMILIAL

La famille est le cadre dans lequel se font sentir en premier les contraintes de la société. C'est contre elle que le jeune se révolte en premier lieu. C'est pourquoi nous l'aborderons comme première question.

La famille n'est pas la conséquence d'une nécessité ou d'une préadaptation biologique totale se traduisant pas la permanence d'une structure inamovible (voir la disparité des groupements familiaux dans le temps). La famille "cellule de base" est un mythe. Bien plus que par la consanguinité, la notion de parenté est déterminée par des liens économiques et juridiques (Dans la tribu, le jeune, même marié, avait des obligations financières envers sa famille et obéissait à la mère de famille).

De nos jours, en France, la conception patriarcale domine dans les rapports parents-enfants (*1); conception où règne l'arbitraire, où les enfants assujétis économiquement et légalement subissent l'autorité du père. Plus qu'un écho du passé, cet autoritarisme est devenu le refuge des adultes installés, arrivés, savourant leur situation de "chefs de famille", ils refusent de considérer les problèmes du jeune autrement qu'à travers les leurs. En effet, reconnaître les problèmes du jeune tels qu'ils se posent à celui-ci se serait mettre en cause en premier lieu l'institution de la famille en tant que telle.

Le décalage entre les progrès de la science et les progrès de la morale va croissant; d'une génération à l'autre, de profondes transformations marquent chaque secteur de la vie. Mais passant outre les réajustements que tout cela rendrait nécessaires, les parents continuent à administrer "leur expérience", résumé du passé, parfois valable, parfois contestable, mais jamais assimilable telle quelle.

Cette carence de la famille est aggravée par la plus en plus grande précocité d'une certaine maturation intellectuelle et surtout biologique. Face à cette précocité, l'adulte continue à considérer le jeune suivant son âge civil (en fonction de critères datant du Code Napoléon) et plus encore suivant son "âge économique" (si l'on peut s'exprimer ainsi), c'est-à-dire qu'il ne le considère majeur ou "responsable" que le jour où il n'est plus une charge économique pour la famille. Ceci est d'autant plus grave si l'on tient compte du fait que l'allongement de la scolarité entraîne un accroissement de la jeunesse et par là un recul de cette majorité économique.

II. FAMILLE - CELLULE - SOCIÉTÉ

La famille est un phénomène relativement récent dans l'histoire de l'humanité et semble né avec l'apparition de la propriété privée.

La définition de la famille a évolué avec celle-ci. Il y a eu passage de la "famille tribale" à la famille conjugale" en passant pas le stade de la "famille sociétaire" (famille - société restreinte servant à la procréation, l'éducation, etc...). De nos jours, la famille dans la société se définit en tant qu'"unité de consommation" ceci étant justifié par les horaires de travail des conjoints (on se réunit pour manger, faire les achats, etc...), et par l'aide sociale de l'Etat (allocations familiales, etc...).

Nous nous trouvons alors devant une contradiction fondamentale : dans la société capitaliste, la famille-groupe-de-consumation essaie de jouer un rôle "sociétaire" ou "patriarcal".

Nous ne sommes donc nullement des défenseurs de la famille. D'autres formes d'organisation apparaîtront certainement, fondées sur des rapports communautaires libérés des contraintes psychologiques et économiques actuelles.

III. FAMILLE - ÉDUCATION - MORALE

A de rares exceptions près dans la société bourgeoise le rôle de la famille consiste avant tout, par le biais de l' "éducation", à livrer un combat singulier contre la révolte de chaque jeune en particulier et

(*1) Dans certaines familles de la petite bourgeoisie et du secteur tertiaire, une certaine "américanisation" du mode de vie laisse apparaître une conception matriarcale dans les rapports parents-enfants. Mais il n'est qu'à prendre exemple sur la situation des enfants dans les familles nord-américaines pour voir que ne réside là aucune amorce de solution.